



Deux mains tendues sculptées face aux deux mains jointes du Président de la République de Madagascar, Andry Rajoelina, qui a honoré un pan d'une Culture commune malgacho-mauricienne

[VIDÉO ICI](#)

Aujourd'hui, avec des photos du recueillement du Président Rajoelina, le 12 mars 2019, je m'en vais étoffer votre culture, à propos d'esclaves malgaches dont les descendants font partie de l'actuelle population mauricienne. Vous avez dit « marron » ? En fait, ce mot n'est pas l'adjectif désignant une couleur mais il est dérivé de l'espagnol « *cimarron* » signifiant « *vivant sur les cimes* » (cima voulant dire cime).



Mais, issu de la culture Arawak (*Arahuaco en espagnol, pour dénommer les Amérindiens des Antilles*), ce mot désigne « *des animaux domestiques retournant à l'état sauvage* »

. Ainsi des cochons devenus sangliers. C'est à partir de l'année 1540 que ce mot fut utilisé pour désigner les esclaves fugitifs. Affreuse comparaison s'il en est...



Dépôt de gerbes par le Président Andry Rajoelina, le 12 mars 2019

L'expression malgache « *Haza lambo* » (littéralement chasse aux sangliers) prend tout son sens dans cette triste et affreuse tranche de l'Histoire mauricienne. En 1725, cette chasse aux esclaves marrons fit l'objet d'une authentique réglementation. Ainsi, à la capture d'un esclave marron, de préférence plutôt mort que vif, certains Blancs, devenus « *chasseurs de marrons professionnels* », recevaient 30 livres de récompense. Ils parcouraient alors la forêt pour dénicher les lieux où les marrons avaient choisi de se réfugier. Ainsi du Morne Brabant.

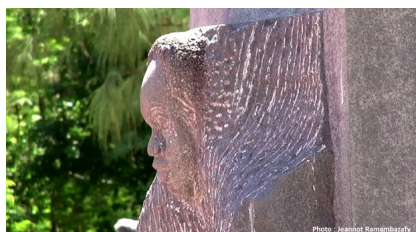


Le guide de service montrant la montagne au Président Rajoelina

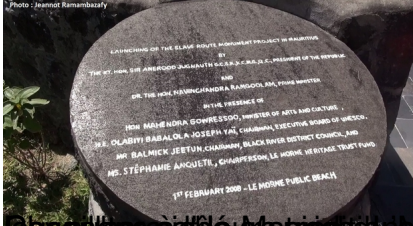
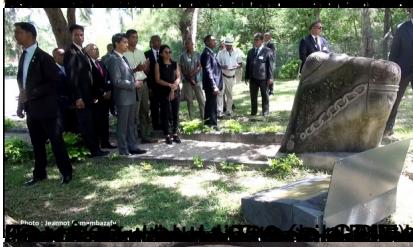
En 1731, l'île de France (nom donné à l'île Maurice à l'époque, par un décret royal) comptait 2.5150 esclaves sur les 29760 habitants existant. La majorité des esclaves s'étaient révoltés contre l'esclavage et les esclavagistes et avaient fait front. Mais ce fut la bataille du pot de fer contre le pot de terre... Ces êtres humains considérés comme des animaux avaient été amené de Madagascar et des comptoirs d'esclaves de Kilwa Kisiwani, en Tanzanie, et du Sultanat de Zanzibar.



Le Morne Brabant de nos jours



La plus célèbre de ces « *neg marrons* » (autre appellation de ces esclaves fugitifs) de Maurice demeure Madame Françoise. Selon la tradition orale, elle aurait été le chef d'un groupe d'esclaves qui préparait la révolte dans les bois, à proximité de Grande Rivière Sud-Est. Un des cours d'eau porte actuellement son nom.



Andry Rajoelina sur les lieux du « Haza lambo » mauricien

Le monument est une œuvre d'art en pierre, réalisée par des artistes mauriciens.

Le monument est une œuvre d'art en pierre, réalisée par des artistes mauriciens.

Le monument est une œuvre d'art en pierre, réalisée par des artistes mauriciens.

Le monument est une œuvre d'art en pierre, réalisée par des artistes mauriciens.

Le monument est une œuvre d'art en pierre, réalisée par des artistes mauriciens.

Le monument est une œuvre d'art en pierre, réalisée par des artistes mauriciens.

